

**Formation des étudiants des filières scientifiques et techniques à l'écriture académique cohérente : « De l'analyse des besoins à la proposition didactique » (Cas des étudiants de première année vétérinaire de l'université de Tiaret)**

**Training of students in scientific and technical fields in coherent academic writing: "From needs analysis to didactic proposal" (Case of first year veterinary students of Tiaret University)**

**Naoual AOUALI**  
**aoualinawel@gmail.com**  
**Université de Tiaret**

**Reçu le:** 11/02/2021, **Accepté le:** 16/02/2021, **Publié le:** 05/03/2021

---

### **Résumé**

L'une des conditions de la réussite des études supérieures réside dans la capacité des étudiants universitaires à se construire des connaissances, ce qui passe essentiellement par la nécessité d'avoir de solides compétences de lecture et d'écriture.

Toutefois, force est de constater que les étudiants inscrits dans les filières scientifiques et techniques, en l'occurrence les étudiants vétérinaires, entament leur formation universitaire avec des capacités lacunaires en écriture. Cela met en évidence des tendances inquiétantes en matière de formation et un manque de cohérence des attentes des étudiants pour poursuivre leurs études dans l'enseignement postsecondaire. Face à cette situation alarmante, il s'avère nécessaire de recourir à des pratiques innovantes pour venir en aide aux étudiants en difficultés scripturales : **Quels sont les besoins des étudiants de première année vétérinaire en écriture scientifique ?** C'est à cette interrogation que nous tenterons d'apporter des éléments de réponse dans ce présent article en vérifiant l'impact que pourrait avoir le recourt à l'écriture assistée sur l'accès des étudiants de première année vétérinaire à la littérature universitaire.

**Mots clé :** Besoins-étudiants vétérinaires-formation-écrits scientifiques-techniques rédactionnelles.

### **Abstract**

One of the conditions for success in higher education is the ability of university students to build knowledge, which primarily involves the need to have strong reading and writing skills.

However, it is clear that students enrolled in scientific and technical fields, in this case veterinary students, begin their university education with inadequate writing skills. This highlight worrying trends in training and a lack of consistency in student expectations for

furthering their studies in post-secondary education. Faced with this alarming situation, it is necessary to resort to innovative practices to help students with writing difficulties: What are the needs of first-year veterinary students in scientific writing? It is to this question that we will attempt to provide answers in this article by verifying the impact that the use of assisted writing could have on the access of first-year veterinary students to university literacy.

**Keywords:** Needs, veterinary students, training, scientific writing, writing techniques.

## Introduction

La réussite des études supérieures dépend en grande partie de la nécessité de maîtriser l'écrit (seul critère d'évaluation) qui fait l'objet d'un fort consensus tant de la part des enseignants que des usagers que sont les étudiants universitaires.

Face à la récente réforme entamée en 2004, l'université algérienne recommande un changement radical des démarches didactiques et pédagogiques dans l'enseignement des langues étrangères, ces langues sont utilisées comme langue de transmission, autrement dit, langues véhiculaires du savoir dans les filières scientifiques et techniques. Parmi les solutions envisagées pour faire face à cette situation, on note l'introduction de la matière de français sur objectif universitaire (FOU) appelée techniques de communication et d'expression dans le programme officiel afin d'aider les étudiants à développer leurs compétences langagières tant à l'oral qu'à l'écrit. Cependant, comme l'indiquent plusieurs recherches [Sebane (2008), Boudechiche (2008), Mostéfaoui (2014), (Merazga) 2014], les étudiants inscrits dans les filières scientifiques et techniques, en l'occurrence ceux de médecine vétérinaire, ont tendance à produire des écrits scientifiques incohérents et à mettre en place des stratégies rédactionnelles peu efficaces. Ainsi, la question qui fonde à la fois notre recherche est la suivante : **Quels sont les besoins des étudiants de première année vétérinaire en écriture scientifique ?** d'autres questions surgissent en même temps : Quels sont les écrits scientifiques auxquels ils sont confrontés et qu'ils sont appelés à rédiger ? Quel est le profil de l'enseignant qui assure la matière de français ?

Nous supposons que si les résultats des étudiants de première année ne sont pas satisfaisants, c'est parce que les pratiques pédagogiques n'accordent pas d'importance à l'enseignement des techniques sous-jacentes à l'acte d'écrire. De plus, l'enseignant chargé d'assurer la matière de FOU n'a pas le profil de spécialiste de langue.

Dans le présent article nous proposons d'abord le cadre théorique, il sera suivi de la méthodologie choisie et nous présenterons dans une dernière partie les résultats auxquels nous avons aboutis.

### **Cadre théorique**

Actuellement, les chercheurs à l'image de M, CAVANAGH (2002), Plane, S, (2006), Vallegeas, A, (2012) et Pince, M, (2013) s'intéressent de plus en plus aux processus de rédaction. En effet, ils ont élaboré des modèles théoriques qui interrogent les mécanismes mentaux mis en œuvre lors de la réalisation de la tâche scripturale demandée. Ils expliquent l'opération mentale accomplie par les scripteurs depuis le déclenchement de la rédaction de la tâche jusqu'à sa fin.

Sylvie Plane (2006) explique que :

« On dispose de plusieurs grandes familles de modélisations de l'activité de production que l'on peut opposer entre elles .Les modélisations les plus traditionnelles , issues de la rhétorique classique , se sont attachées à représenter l'activité du scripteur de façon linéaire comme s'il s'agissait de l'effectuation d'une suite d'étapes dont l'ordre était immuable car ces modélisations avaient une fonction de modèles au sens ordinaire du terme , c'est-à-dire qu'elles étaient destinées non pas à rendre compte de l'activité effective des scripteurs , mais à décrire des comportements attendus pouvant servir d'exemples et avoir la valeur des consignes. En revanche la modélisation la plus récente, se fondant sur des travaux expérimentaux de psychologie cognitive ou de psycholinguistique, envisagent la production d'écrit dans ses aspects processuels et la décrivent en termes d'opération récursives. »

Dans le contexte universitaire, l'écrit doit répondre à certaines exigences qui constituent les critères d'évaluation lors des examens, en effet, les étudiants vétérinaires sont amenés à respecter le genre textuel exigé et écrire avec cohérence, sur ce point **Mangiante et Parpette, (2011)** précisent :

*« Face à ces genres académiques les étudiants allophones se trouvent dans une situation de tension considérable. Ils doivent rendre compréhensible leur récit, respecter les normes de langue écrite et gérer les stratégies rédactionnelles, ce qui implique un degré de maîtrise de la langue qui n'est pas la leur ».*

Ceci dit, l'étudiant doit utiliser diverses stratégies cognitives et porter réflexion sur les démarches à suivre pour rédiger un discours explicatif cohérent. L'enseignant, à son tour, doit apporter des changements à sa façon de concevoir l'acte d'écrire car c'est sur les paramètres de cet acte qu'il est important d'agir. La

démarche de l'écriture assistée qui a été conçue à partir d'un ensemble de principes de la psychologie cognitive et du socioconstructivisme aide l'étudiant à mobiliser des stratégies efficaces et à rédiger des écrits cohérents.

Le discours explicatif est retenu en vue de son importance en médecine vétérinaire. En effet, l'étudiant vétérinaire est souvent amené à lire et à rédiger des explications pour construire les connaissances spécifiques à la spécialité qu'il suit. Ainsi, ce genre de discours, bien qu'il ait un rôle crucial dans la formation des étudiants vétérinaires, les enseignants du module de français semblent accorder peu d'importance au développement des capacités de leurs étudiants à rédiger ce genre de discours scientifique [Gagnon(2009)]. En Algérie, Le discours explicatif retrouve peu d'attention dans les recherches en didactique de l'écriture universitaire. Les quelques études menées sur ce genre d'écrit ont montré les effets positifs d'axer l'enseignement de la langue écrite sur l'enseignement de la structure, des procédés linguistiques et des performances d'écriture [M. Sebane (2008) et N. Boudechiche(2008)]

### **Objectif et méthode d'analyse**

Le présent article a pour objectif d'apporter une vision et une idée sur les difficultés des étudiants de filière scientifique en matière de rédaction et déceler aussi leurs besoins. La planification et la conception d'une formation visant à doter l'étudiant des outils et des connaissances nécessaires à l'activité de rédaction s'avère indispensable. Le travail à présenter est structuré de la manière suivante :

- 1-Présentation des résultats du questionnaire remis aux étudiants vétérinaires.
- 2- Présenter l'essentiel des résultats de l'analyse du programme.
- 3-élaborer un référentiel de cours accompagné d'un cahier de charges destiné aux enseignants de français.

## **1. Analyse et discussion des résultats du questionnaire remis aux étudiants vétérinaires**

Les données qualitatives recueillies à partir des questionnaires, construits selon la méthodologie de Rogiers (1996) ont été utilisées dans le cadre de la discussion des résultats quantitatifs pour faciliter leur compréhension et alimenter la réflexion quant aux pistes à suivre à l'avenir pour favoriser la mise en œuvre de la démarche de l'écriture assistée dans une séquence de formation, en particulier pour les étudiants en difficultés de maîtrise de l'écrit.

**Question 1**

Lors des examens, est ce que vous réfléchissez à ce que vous allez écrire avant d'écrire ?

	Nombre de réponses	Pourcentage
Non	0/50	0%
Oui	50/50	100%

A partir des résultats obtenus, se dégagent les observations suivantes : Une totalité 100% des étudiants vétérinaires réfléchit à ce qu'elle va écrire avant d'écrire, les étudiants fixent par exemple leurs objectifs, le message essentiel qu'ils veulent faire passer et comment vont-ils le faire, le contexte...car si l'étudiant passe directement à la rédaction sans prendre le temps qu'il faut pour réfléchir à ce qu'il va écrire, il va brouiller son message, le présenter sous une forme mal structurée et donne une impression erronée.

Cette question met en exergue le rôle important que jouent la réflexion et la planification mentale dans l'activité de rédaction, aucun de nous ne peut s'en passer, c'est une première étape de l'activité de rédaction.

**Question 2**

Est-ce que vous faites un plan de ce que vous allez écrire en utilisant le brouillon afin de sélectionner les connaissances en relation avec la question de l'examen ?

Réponses	Fréquence	Pourcentage
Non	22	44%
Oui	18	36%
Souvent	6	12%
Des fois	4	8%

Les résultats montrent que la majorité des étudiants (44%) n'utilisent pas le brouillon et donc seulement 36% en font usage.

le brouillon aide à ordonner un texte, certes le plan diffère selon le type d'écrit mais le point commun est que tout écrit possède ou doit posséder un plan où les idées sont claires et ordonnées, le brouillon aide à transcrire le plan, à pouvoir le structurer et le réviser, ensuite au niveau de la mise en page, il permet une bonne présentation de la feuille surtout lors des examens, quand ces étudiants passent d'une idée à une autre, ils doivent, d'abord, laisser un espace (par exemple de l'introduction au développement), ensuite au niveau des connexions logiques entre les idées ils peuvent utiliser des connecteurs pour avoir une bonne structure de leur texte.... Ceci montre l'importance de l'utilisation d'un brouillon pour la

présentation global de la copie ainsi que pour la structure et la clarté des idées transcrites, par conséquent, les étudiants qui ne s'en servent pas présentent, généralement, des écrits mal structurés caractérisés par l'ambiguïté, on peut dire tout simplement que leurs écrits ne sont pas de qualité.

### Question 3

Est-ce que vous relisez vos écrits ? C'est-à-dire Prendre le temps de se relire

Réponses	Fréquence	Pourcentage
Non	12	24%
Oui	21	42%
Souvent	08	16%
Des fois	09	18%

Les résultats montrent qu'une majorité des étudiants 42% relis leurs écrits, ce pourcentage reste insuffisant. Beaucoup d'erreurs que font les étudiants sont des erreurs d'inattention, donc le mieux est de relire chaque phrase transcrite et vers la fin relire le tout, parce que même s'ils relisent uniquement vers la fin, ça fera beaucoup et ils peuvent, par conséquent, oublier quelques erreurs. Autre chose, il faut garder un temps pour se relire, c'est-à-dire, il faut savoir gérer son temps surtout lors des examens, la relecture et la gestion du temps sont intimement liés, et constituent des jalons importants de l'activité d'écriture.

### Question 4

Est-ce que vous utilisez des phrases courtes ou longues ?

Réponses	Fréquence	Pourcentage
Phrases courtes	47	94%
Phrases longues	3	6%

Les résultats montrent que presque la totalité des étudiants utilise des phrases courtes, certains d'entre eux 6% emploient des phrases longues.

Il est important de préciser que plus le scripteur utilise des phrases courtes et percutantes, plus le message est plus efficace. Les phrases courtes relance l'attention.

Pour cette question, L'enseignant du module de français nous a expliqué qu'il y a des étudiants qui malgré leur bon niveau à l'oral mais quand il s'agit d'écrire, ils utilisent des phrases longues et donc leurs écrits se caractérisent par l'incohérence, il ajoute qu'ils construisent des phrases complexes n'ayant pas une structure

grammaticale correcte, il clarifie que le plus convenable est d'avoir recours à des phrases ayant comme structure : un sujet + verbe + complément, en grammaire c'est la structure la plus facile ensuite l'étudiant peut rajouter d'autres éléments, par exemple ; le chien attrape la maladie + par contact direct ou le chien attrape la maladie+ facilement ...donc en conclusion l'étudiant doit penser toujours à cette structure de phrase simple ensuite rajouter des éléments, de cette façon, il pourra minimiser les erreurs.

### Question 5

Est-ce que vous maîtrisez la conjugaison des verbes ?

	Nombre de réponses	Pourcentage
Non	9	18%
Oui	22	44%
Oui, un peu	19	38%

Une majorité 44% affirme qu'elle maîtrise la conjugaison des verbes. Les autres (18%) assurent qu'ils ont des difficultés en conjugaison, le reste (38%) donne des réponses comme ; pas tellement, pas vraiment, oui mais des fois ça m'échappe...

Selon R. Porquier : « Pour le français quelle que soit la LI, les erreurs les plus fréquentes concernent généralement les déterminants, les formes verbales, l'expression des temps... »

Certes l'écrit scientifique se caractérise généralement par l'utilisation du présent de l'indicatif qui est un temps très usuel et facile à maîtriser mais le problème se pose avec les verbes de troisième groupe, les étudiants ne maîtrisent pas la conjugaison de tous les verbes à ce temps-là.

### Question 6

-Est-ce que vous ponctuez vos écrits ?

Réponses	Fréquence	Pourcentage
Oui	9	18%
Non	41	82%

18% des étudiants questionnés ont répondu par « oui » ; mais la majorité 82% ne ponctue pas leurs textes et donc leurs écrits ne sont pas facilement compréhensibles parce que la ponctuation est comme les panneaux de signalisation ; elle aide à comprendre le sens du texte et à le lire correctement et rapidement.

### Question 7

Est-ce que vous écrivez dans une langue correcte ? Autrement dit est ce que vous faites des fautes d'orthographe ?

Réponses	Fréquence	Pourcentage
Oui	49	98%
Non	01	02%

Les résultats montrent que presque la totalité fait des fautes d'orthographe, ces étudiants n'écrivent pas dans une langue correcte. Certes les enseignants n'accordent pas une très grande importance aux erreurs d'orthographe quand ils sont minimales et n'attirent pas l'attention, mais il ne faut pas que ces erreurs soient multiples. Il faut penser à l'intention du correcteur lorsqu'il lit la copie, parce qu'il faut mettre en tête que le correcteur voit davantage les erreurs que les choses ou les idées que l'apprenant essaye de bien écrire. Donc l'étudiant doit essayer, au maximum, d'utiliser les phrases et tournures qu'il contrôle, et ne penser surtout pas à impressionner le correcteur avec des structures qu'il ne maîtrise pas assez.

### **Question 8**

Est-ce que vous avez des difficultés en rédaction ? Quelle est la nature des difficultés éprouvées ?

La majorité des étudiants a des difficultés en rédaction (80%), seulement 20% n'éprouve ou trouve ne pas avoir de difficultés, les résultats montrent aussi que les difficultés grammaticales sont en tête de leurs lacunes avec un pourcentage de 95%, ensuite viendront les difficultés d'ordre vocabulaire, c'est-à-dire les étudiants ont des problèmes à trouver les mots pour construire des phrases, et vers la fin on a les difficultés d'ordre méthodologique, certains étudiants expliquent qu'ils ont des difficultés à mettre en place une méthode pour organiser leurs écrits, et donc leurs textes sont incohérents et mal structurés.

La réflexion sur les résultats de cette question nous permet de concevoir une formation adaptée pour répondre aux besoins de ces étudiants, partir d'un travail approfondi et raisonné des aspects de la langue, aborder dans une phase postérieure le français de spécialité pour finir avec la méthodologie requise dans la rédaction des écrits scientifiques.

### **Question 9**

Que faites – vous pour faire face (dépasser) à ces difficultés ?

Nous avons obtenu les réponses suivantes :

Beaucoup d'étudiants essaient de faire des lectures et des recherches sur internet dans le but d'améliorer leur niveau en langue, d'autres suivent des cours en langue française au centre d'enseignement intensif des langues(CEIL), sur ce point, nous avons eu l'occasion d'assurer le module de français aux étudiants universitaires dans ce centre, et nous confirmons que presque chaque année, il existe un nombre

important d'étudiants de toutes les filières qui vient pour apprendre les langues étrangères afin de surmonter leurs difficultés.

Pour cette même question, Certains étudiants voient qu'il est inutile de donner trop d'importance à ce problème d'écriture et suggèrent qu'il suffit de comprendre l'oral.

Cependant ; on ne peut pas privilégier l'oral ou l'écrit, chacun à sa place et l'étudiant universitaire est censé maîtriser autant l'oral que l'écrit.

### Question 10

Souhaitez –vous participer à des cours de formation (de soutien) qui vous aident à développer vos compétences en écriture ?

Réponses	Fréquence	Pourcentage
Oui	45	90%
Non	05	10%

Les résultats obtenus montrent clairement une bonne volonté de vouloir s'améliorer et progresser dans la langue française en suivant une formation.

### Question 11

Si la réponse est oui, quelles sont vos attentes de cette formation ?

Les étudiants attendent que cette formation leur permette d'améliorer leurs compétences rédactionnelles et aussi orales, certains souhaitent apprendre à discuter leurs besoins et leurs problèmes avec les enseignants en langue étrangère, ils veulent aussi présenter des écrits agréables à lire surtout lors des examens.

## 2. Analyse du programme des sciences vétérinaires

Dans les filières scientifiques et techniques, en l'occurrence en médecine vétérinaire, le français occupe le statut de langue véhiculaire du savoir. Nous représentons dans ce tableau le contenu et le volume horaire des modules enseignés en langue française.

**Tableau 1 : contenu et volume horaire des modules enseignés**

Filière	Modules enseignés en français	Brève présentation de la filière	Volume horaire consacré
Sciences vétérinaires	35 modules (5 ans d'études)	Ingénierie	400heures semestrielles

**Source : institut des sciences vétérinaires de Tiaret**

Cette filière consacre un nombre de modules et un volume horaire assez important. Cependant, elle connaît un taux d'échec énorme surtout en 1<sup>ère</sup> année.

L'étudiant, dès son arrivée à l'université éprouve des difficultés de maîtrise de la langue.

## 2.1. Les cours de français en sciences vétérinaires

L'institut de médecine vétérinaire, dans une perspective de remédier aux difficultés de ses étudiants, a mis en place un dispositif de renforcement en français. On assiste à l'enseignement de cette langue comme matière incluse dans le programme de la formation en question, elle n'est enseignée qu'en 1<sup>ère</sup> année avec un volume horaire de 30 h et dont le contenu porte sur la terminologie.

Ci-dessous nous avons un tableau décrivant les cours de français dans cet institut :

**Tableau 2 : le programme du module de français**

Filière	Cours	Horaire	Contenu des cours	Genre des cours
Sciences vétérinaires	Terminologie	30h par semestre	Cours sur : la conjugaison, l'orthographe et le lexique en lien avec la spécialité	Semestrielle

En observant ce tableau, nous nous rendons compte que le volume horaire accordé à ce module est insuffisant par rapport aux besoins des étudiants vétérinaires. L'analyse de ce programme est une étape indispensable pour la réalisation d'un référentiel de cours adapté aux besoins scripturaux du public.

**2.2.** En médecine vétérinaire, le module de français porte le nom de terminologie dont chaque cours de 1H30 porte sur un point de langue. Voici un exemple des cours qui s'enseignent dans cette filière :

**Tableau 3 : Cours de Terminologie**

Module ; Terminologie	Contenu	Exercices	Support	Durée
Initiation	Présentation du concept	QCM	Photos d'animaux	1H30
Les temps verbaux (temps simples)	Définition des temps simples (imparfait)	Exercices décontextualisés	Polycopiés	2 séances
Orthographe	Nature des suffixes	Absence d'exercices	Un texte à analyser sur la leptospirose	1H30

Grammaire	Substituts grammaticaux	Exercices sur Les pronoms et les adjectifs possessifs et démonstratifs.	Un texte à analyser Sur l'histologie animale	2 séances
-----------	-------------------------	---	--	-----------

Le choix des contenus de ce programme est lié au domaine des sciences vétérinaires, notamment les cours de terminologie qui incitent à travailler le lexique propre à la spécialité en question. Cependant, les cours de conjugaison ne se rapportent pas au domaine vétérinaire et à la nature des textes scientifiques (l'imparfait). Nous constatons, aussi, que les objectifs assignés dans ce module favorisent largement la maîtrise lexicale, syntaxique et orthographique au détriment de l'enseignement du discours et des compétences rédactionnelles. Quant aux exercices proposés, ils sont présentés sous forme d'exercices lacunaires ne répondant pas aux besoins des étudiants. On remarque aussi qu'il n'existe aucun lien entre l'enseignement des contenus et les activités contextualisées. Ce sont là autant d'indicateurs qui permettent d'avoir une vue d'ensemble propre au programme.

Outre la terminologie de base, il est attendu du programme de français qu'il réponde aux besoins des étudiants vétérinaires et à leurs préoccupations scientifiques telles que maîtriser l'écriture dans cette spécialité. Le programme est censé développer des compétences rédactionnelles et de les réinvestir dans les modules de spécialité.

D'après les réponses fournies dans le questionnaire remis aux étudiants et les résultats de l'analyse du contenu des cours du module de terminologie. Nous sommes parvenus à élaborer ce référentiel de cours complétant le programme officiel, il est basé sur l'enseignement des stratégies cognitives.

### 2.3. Les stratégies pour apprendre à écrire un écrit explicatif

**Tableau 4 : Les Stratégies employées dans la rédaction**

Processus cognitifs	Stratégies	Phases de l'écriture assistée
Planification	-Lire et analyser les textes du genre mis à l'étude Repérer les caractéristiques des écrits explicatifs étudiés.	Phase de formation
Planification	-Elaborer une fiche des critères.	Phase de formation

	-jeter un coup d'œil sur la structure de l'écrit à rédiger	
Rédaction	- Analyser collectivement la consigne.	Phase de production du genre d'écrit demandé
Rédaction	-Rédiger individuellement l'écrit demandé en s'appuyant sur la fiche des critères et la prise de notes.	Phase de production du genre d'écrit demandé
Révision	-Analyser collectivement les textes.	Phase d'évaluation
Révision	-Evaluer en dyades les écrits produits (favoriser le conflit cognitif).	Phase d'évaluation
Révision	-S'auto évaluer et prendre conscience des erreurs commises (retour sur l'écrit produit) et porter des remarques sur la grille de vérification.  -Mentionner les remarques des pairs experts.	Phase d'évaluation

Parmi les dix stratégies enseignées, trois d'entre elles guident les étudiants vers la planification, deux stratégies les aident à mettre en texte ce qu'ils ont planifié et les quatre autres les soutiennent lors de la révision. Chacune de ces stratégies agit sur une dimension de la démarche de l'écriture assistée et de la cohérence textuelle.

### 2.3.1. Les stratégies de planification

A la phase de planification, la lecture et l'analyse des écrits mis à l'étude incitent les étudiants à se questionner par rapport aux divers genres d'écrits lus afin qu'ils puissent identifier l'écrit qui répond le plus à ce qui leur est demandé de rédiger, suit la lecture de l'écrit retenu, les étudiants repèrent les aspects essentiels d'un écrit explicatif de structure cause –conséquence en retenant ce qui leur sera utile pour rédiger leur propre commentaire. Cette stratégie, permet d'éviter aux scripteurs en difficultés de tomber dans le piège du manque de développement des aspects réduisant le commentaire explicatif à un écrit décousu.

Ainsi la stratégie « élaborer une fiche de critères » permet la décontextualisation des éléments repérés lors de la lecture des écrits proposés. Cette fiche contient des critères de réalisation c'est-à-dire les éléments indispensables pour l'écriture d'un genre d'écrits et des critères de réussite qui sont des indices de réussite. Ils sont nécessaires quand il est question d'évaluer un produit écrit et permettent de s'appuyer sur un contenu concret.

Une fois que les étudiants repèrent le plus important des écrits lus et élaborent avec leurs collègues la fiche des critères de réalisation, ils passent à l'organisation de la structure de leurs écrits à l'aide de la stratégie ' Jeter un coup d'œil', cette dernière permet aux étudiants, à l'aide d'un schéma, d'organiser leur commentaire et d'assurer sa cohérence macro structurelle, en le découpant en plusieurs parties : une partie introductive citant la cause : une partie contenant les conséquences et une partie conclusive .

### 2.3.2. Les stratégies de rédaction

Arrivant à la phase de rédaction, le sujet scripteur se retrouve devant le défi de transformer les bribes d'idées qu'il a retenus dans le schéma en phrases enchaînées. Les stratégies qui lui permettent de relever ce défi peuvent prendre la forme de procédés linguistiques utiles pour assurer la linéarisation dans un écrit explicatif et ceci grâce à la stratégie de recontextualisation par analyse collective de la consigne. Après l'analyse collective de la consigne, l'étudiant entame l'écriture en s'appuyant sur la fiche des critères et ses prises de notes.

### 2.3.3. Les stratégies de révision

A la suite de la phase rédactionnelle survient la phase de révision soutenue par plusieurs stratégies, elle débute par un travail de révision en dyades et est animée par l'enseignant formateur de façon déséquilibrée afin de favoriser le conflit cognitif, à ce moment, tous les étudiants échangent leurs écrits et se posent mutuellement des questions pour amener leurs partenaires à clarifier leurs idées.

Cette troisième stratégie prend la forme d'une grille de vérification des erreurs, elle permet au scripteur de relire son texte et de lui apporter les corrections nécessaires à la lumière des remarques faites et des critères d'un écrit explicatif de structure cause –conséquences construits.

## 3. Cahier des charges pour l'enseignement des cours conçus

**Tableau 5 : Synthèse de la séquence axée sur les stratégies du texte explicatif de structure cause –conséquence**

Phases de l'enseignement stratégique	Etapes de l'apprentissage stratégique	Cours de formation
Phase de préparation des apprentissages	-Retours sur les prérequis et activation des connaissances antérieures	1-Bilan des pré-requis des étudiants et identifications de leurs difficultés 2-négociation et planification d'un projet d'écriture
Phase de réalisation des apprentissages	-Construction de connaissances sur un écrit fini -Construction de connaissances sur la démarche stratégique Pratique guidée et modelage des stratégies premier projet d'écriture (Pré-test)	3-Analyse d'un commentaire explicatif bien écrit (cohérent) 4-Analyse d'un commentaire explicatif mal écrit (incohérent) 5-Modelage des dix stratégies spécifiques à un commentaire explicatif de structure cause – conséquence + une pratique guidée de l'étudiant en difficultés
Phase d'intégration des apprentissages	-Ecriture autonome Deuxième projet d'écriture (post test)	6- planification, rédaction et révision à l'aide des stratégies apprises en phase de réalisation des apprentissages.

En phase de préparation des apprentissages, les étudiants seront soumis à un pré-test où il sera question de rédiger individuellement un commentaire explicatif qui va devenir après comme un support à partir duquel les participants vont ressortir leur pré-requis des composantes et des caractéristiques de ce genre d'écrit.

Quant à la phase de réalisation des apprentissages, elle sera scindée en deux étapes, durant la première étape les étudiants vont réaliser des activités d'analyse des commentaires (bien et mal rédigés) et à la seconde étape, un étudiant, fort en écrit, rédigera et révisera son commentaire devant les étudiants en difficultés, en ayant recours aux différentes stratégies évoquées plus haut. Le recours à chacune

de ces stratégies sera suivi d'une pratique guidée par l'enseignant formateur, ce qui permettra aux étudiants de bâtir progressivement leurs commentaires en recevant des rétroactions sur l'usage des stratégies d'écriture.

En phase d'intégration de ce qui a été appris, les étudiants réinvestiront les stratégies qu'ils auront apprises par la rédaction d'un second commentaire.

### **Conclusion**

Ce travail de recherche nous a permis de confirmer nos hypothèses, de répondre aux questions posées dans la problématique et d'atteindre les objectifs fixés au début de notre recherche à savoir : l'identification des principaux besoins des étudiants de première année vétérinaire, le soulignement des critères influençant un enseignement de qualité et surtout montrer l'importance d'une formation en langue.

Ce que nous voulons dire de part ce travail de recherche est que la maîtrise de la langue française constitue un moyen d'acquisition du savoir. A l'heure actuelle, l'enseignant a toujours besoin de déterminer les lacunes et les difficultés de ses étudiants pour pouvoir transmettre le savoir et les faire acquérir des compétences.

En guise de conclusion, nous pouvons dire qu'un programme d'apprentissage de la rédaction scientifique doit nécessairement inclure une étude sur les stratégies cognitives à mettre en œuvre, chaque programme doit porter intérêt au genre d'écrits auxquels l'étudiant universitaire aura affaire en mettant l'accent surtout sur l'importance de transférer les apprentissages au domaine de la spécialité.

### **Références bibliographiques**

BOUDECHICHE N, (2008), « Contribution à la didactique du texte expositif : cas d'étudiants algériens e filières scientifiques », in Linguistique. Université d'ANNABA, Français.

PLANE S, (2006), Singularités et constantes de la production d'écrit – L'écriture comme traitement de contraintes. Didactique de l'écrit la construction des savoirs et le sujet – écrivain, Presses universitaires de Namur. page 09.

PORQUIER R, (1977), « L'analyse des erreurs : problèmes et perspectives », in Études de Linguistique Appliquée, n° 25, p. 28. Aquino Garcia, Ofelia Elena

ROGIER S (1996), « Méthodologies de recueil d'information : fondements des méthodologies d'observation, de questionnaires, d'interviews et d'études de documents ». Bruxelles, de Boeck université.

SEBANE M, (2008) « L'effet de deux modalités de prise d'informations sur la compréhension et la production d'un texte explicatif en FLE chez les étudiants de magistère d'économie », in, Synergie Algérien (n°2), pp117-123